

# L'Étincelle



*Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire*

**PSA Poissy**

Lundi 7 mars 2022

## ***Non à la guerre de Poutine contre l'Ukraine, Non aux enjeux impérialistes qui mettent de l'huile sur le feu, Travailleurs de tous les pays, unissons-nous !***

Déjà près de quinze jours d'invasion de l'Ukraine par l'armée de Vladimir Poutine, quinze jours de bombardements, de destructions de vies humaines et d'infrastructures dont des habitations. Aujourd'hui, près d'un million et demi d'Ukrainiens – hommes, femmes et enfants – ont choisi l'exode tandis que d'autres se protègent dans des abris ou s'organisent pour résister par les armes, en forces supplétives de l'armée régulière.

C'est la sidération et la rage contre Poutine l'agresseur. L'autocrate russe a décidé qu'il s'agissait d'un pays de nazis et de drogués... lui dont les députés de son parti, « Russie unie », ont honoré de leur présence des congrès du parti de Marine Le Pen.

### ***Fou furieux, Poutine ?***

Peut-être pas, mais beau spécimen de ces dirigeants du monde de la pire espèce. Il règne en autocrate depuis plus de vingt ans, s'est fait voter en 2020 une révision constitutionnelle pour rester en place jusqu'en 2036. En un nationaliste forcené, il traque toute opposition, étouffe toute liberté démocratique ou activité syndicale.

Avec la crise économique de 2008, le vent a tourné pour une Russie dont les hydrocarbures, la finance ou l'agroalimentaire ont apporté de super-dividendes à une caste d'oligarques – des mafieux qui se sont imposés après la chute de l'URSS pour devenir des capitalistes presque ordinaires –, mais ont laissé les classes populaires dans la misère. Depuis, Poutine fait face à des manifestations et protestations en Russie, malgré leur dure répression, contre l'absence de libertés démocratiques, contre la baisse du niveau de vie, entre autres par une réforme des retraites. Le 24 février dernier, jour d'invasion de l'Ukraine, des milliers de personnes ont manifesté en Russie contre cette guerre. Oui, si les travailleurs de Russie se dressaient contre une politique dont ils vont faire durement les frais, eux aussi et pas seulement leurs frères et sœurs d'Ukraine, Poutine n'y résisterait pas longtemps.

### ***Une guerre pas comme les autres***

Cette guerre n'est pas plus horrible que celles qui ont précédé parce qu'elle aurait lieu en Europe même, presque « chez nous ». Mais elle marque une bascule car les enjeux en sont des rivalités entre grandes puissances, et qu'elle peut annoncer des affrontements planétaires.

Le peuple ukrainien qui tente de se défendre, légitimement, contre une brutale agression extérieure, est l'otage d'une situation créée par les grandes puissances.

Depuis plus de vingt ans, les dirigeants ukrainiens qui se sont succédé ne sont pas plus tendres ou démocrates avec leur peuple que tous les dirigeants de la planète capitaliste. Mais ils sont pris en étau entre la Russie de Poutine, et les puissances occidentales. Celles-ci tentent, pour des raisons de profits et d'influence politique, de les ficeler à elles... sans pour autant avoir jamais accepté que l'Ukraine devienne membre de l'UE ou de l'Otan. Il fallait tout de même préserver les bonnes affaires avec la Russie, de Total, Renault, Auchan et bien d'autres ! À l'arrière-plan de la guerre en Ukraine, il y a la pression des USA pour « débrancher » l'Allemagne et l'Europe de l'approvisionnement en gaz russe, favoriser le gaz américain, et bien d'autres intérêts capitalistes.

### ***Macron annonce du sang et des larmes aux travailleurs !***

Macron cherche à s'immiscer dans le jeu. Lui et son ministre de l'Économie viennent de partir en guerre... contre nous toutes et tous. Dans son discours du 2 mars, il nous a promis « du sang et des larmes ». Encore des sacrifices, l'annonce d'une inflation et d'une paupérisation accrues. 50 milliards supplémentaires à venir pour l'armée sont envisagés. Mêmes annonces nationalistes et militaristes aux travailleurs des USA, de Grande-Bretagne ou d'Allemagne (100 milliards de plus tout de suite !). Des profits colossaux pour les Dassault, Thalès et autres marchands de mort. Il faut donc s'attendre à des coupes sur tous les budgets sociaux.

### ***Travailleuses et travailleurs du monde, toutes et tous concernés !***

Il n'est pas question de se laisser embarquer dans cette nouvelle version de l'union sacrée. Notre solidarité va au peuple ukrainien et aux travailleurs qui tentent de se dresser en Russie contre cette guerre de Poutine. Mais nous ne sommes pas davantage solidaires des Macron, Biden ou leurs fleurons du type Dassault. Il est urgent que s'organise le camp des travailleurs, à l'échelle internationale, pour en finir avec un système capitaliste qui n'est pas seulement injuste et inégalitaire, mais qui est aussi meurtrier et dévastateur.

**Colère contre les bas salaires**

Vendredi dernier, à PSA Mulhouse, 160 salariés ont débrayé et défilé dans l'usine. Ils revendiquent de vraies augmentations de salaires, pas des miettes. Ils montrent l'exemple : la grève c'est la meilleure manière de répondre à la direction, il faut la forcer à augmenter les salaires, en mars ou dans les mois à venir, pour tenir face à l'inflation.

**Une augmentation fantôme**

La direction a accordé 42 € nets minimum d'augmentation générale (2,8 %), face à l'inflation déjà forte (autour de 3,5 %) et qui va continuer de galoper. C'est très insuffisant, surtout avec les conséquences de la crise ukrainienne. Il est donc urgent d'augmenter nos salaires : 400 € de plus par mois !

**Lui il mange des lingots d'or au petit-déjeuner**

Tavares, lui, aura droit à 19,2 millions d'euros de salaires cette année : 52 600 € par jour (samedi et dimanche compris), 2 200 € par heure (sommeil compris). Mais lui ne se gêne pas pour revendiquer une augmentation de son « salaire » et de sa richesse.

**Prime : il manquerait pas 10 000 euros ?**

En France, la direction de Stellantis (PSA-FIAT-Chrysler) dit qu'on doit être satisfait avec 3 600 € nets de prime. Ce ne serait pas possible avoir plus. Pourtant aux USA les ouvriers de Stellantis (Fiat-Chrysler) vont toucher 14 670 \$ (c'est-à-dire 13 110 €)... comme quoi c'est possible d'avoir plus.

**L'arnaque de la prime**

3 600 € nets de prime pour l'année 2021 avec 100 % de présence. PSA fait 3 fois plus de profits avec 13,4 milliards d'euros, mais on n'a pas 3 fois plus de prime. Et toujours rien pour les intérimaires, qui font pourtant le même travail que nous

**Pour une augmentation du salaire, pas une baisse !**

Après avoir prévu plein de samedi et dimanche travaillés, la direction a imposé une semaine de chômage : elle veut qu'on s'habitue à être à sa disposition.

La semaine chômée creuse un trou d'environ 35 heures dans les compteurs de modulation, au-delà de moins 84 heures, elle veut nous retirer 16 % de notre salaire. Entre la crise des puces électroniques, la guerre en Ukraine qui impacte les fournisseurs, il paraît évident que des jours chômés il va y en avoir beaucoup. Alors revendiquons que les jours chômés soient payé à 100 %...

**Crash du vol de nuit**

Jeudi 3 mars, la direction du groupe PSA a été condamnée par la cour d'appel de Versailles, sur le calcul illégal des primes pour les salariés du week-end. Cela concerne des dizaines de salariés de plusieurs sites. A partir d'avril prochain, PSA sera dans l'obligation par

la loi de leur payer une majoration à 50 % pour les horaires de nuit du week-end : ça fait 50 à 150 € de plus par mois (entre 650 et 1 950 € de plus par an). Fort de cette victoire juridique, les travailleurs du week-end pourraient aussi revendiquer le paiement des heures de nuit sur les dernières années. Il faut que PSA rembourse son escroquerie passée !

**Contre l'autre guerre que les patrons nous préparent**

La guerre en Ukraine met les usines automobiles européennes et russes à l'arrêt. Tous les groupes ont dû arrêter ou réduire leurs activités en Russie, en Ukraine ou en Europe. Ils souffriraient notamment de l'arrêt de la production du sous-traitant Leoni, dont l'usine d'Ukraine produit des faisceaux de câbles et des pièces de tableaux de bord. Michelin, impacté, arrête son usine à Cholet. Une pénurie de Palladium, extrait surtout en Russie et nécessaire à la production des pots catalytiques, menace également. De même, l'Ukraine est le premier producteur de gaz néon, essentiel à la fabrication des puces électroniques...

Cynique, un cabinet de conseil affirme : « Les constructeurs sont devenus des experts de la gestion de crise. »... Contre les ouvriers russes, ukrainiens, allemands, ou français, pourrions-nous ajouter ! Mais tous ensemble nous pourrions ne pas les laisser faire !

**Liberté de circulation et d'installation pour tous les migrants, quel que soit leur pays d'origine !**

C'est avec une hypocrisie sans nom qu'en France et dans l'Union européenne les États nous annoncent octroyer des titres de séjour « exceptionnels » pour les réfugiés ukrainiens, quand voilà près d'une décennie que l'UE laisse mourir à ses portes Syriens, Afghans, Maliens... Y aurait-il donc des bons et des mauvais réfugiés ? Ceux dont on lacère les tentes à Calais et ceux dont on organise déjà les hébergements d'urgence ? Refusons ce tri entre les peuples, tous victimes de la misère et de la guerre produites par le capitalisme, quelles que soient leurs origines !

**Philippe Poutou, une voix ouvrière dans la campagne présidentielle**

Avec plus de 500 parrainages rassemblés, notre camarade Philippe Poutou sera bien candidat aux Présidentielles, seul ouvrier parmi les douze candidats officiels.

Il se lance donc en campagne. Nous en appelons à toutes les énergies pour que la voix de cet ancien ouvrier de Ford Blanquefort, se fasse entendre. Une voix indispensable pour dénoncer la misère accrue à laquelle le système capitaliste accule les travailleurs, mais aussi la militarisation et la guerre qu'engendrent les rivalités impérialistes entre les grandes puissances.